

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu (10, 37-42)

En ce temps-là, Jésus disait à ses Apôtres :

**« Celui qui aime son père ou sa mère plus que moi n'est pas digne de moi ;
celui qui aime son fils ou sa fille plus que moi n'est pas digne de moi ;
celui qui ne prend pas sa croix et ne me suit pas n'est pas digne de moi.**

Qui a trouvé sa vie la perdra ; qui a perdu sa vie à cause de moi la gardera.

Qui vous accueille m'accueille ; et qui m'accueille accueille Celui qui m'a envoyé.

Qui accueille un prophète en sa qualité de prophète recevra une récompense de prophète ;

qui accueille un homme juste en sa qualité de juste recevra une récompense de juste.

Et celui qui donnera à boire, même un simple verre d'eau fraîche, à l'un de ces petits en sa qualité de disciple, amen, je vous le dis : non, il ne perdra pas sa récompense. »

Un verre d'eau !

Comme les petites choses nous semblent « petites », effectivement ! Alors, nous nous prenons à rêver à de grandes affirmations, à d'immenses réalisations ! Nous estimons qu'un projet d'envergure est autrement mobilisateur et dynamisant qu'un simple geste ou regard d'entraide. Et, pendant ce temps, rien n'avance, rien ne bouge ni notre grand projet, parce qu'il est trop grand, ni l'humble geste de participation, parce que nous l'avons dédaigné ! On raisonne, on esgote, on péroré, on parade pour se dispenser en fait de répondre à des appels très concrets mais auxquels il manque quelque peu de panache ! Ce matin, Jésus nous dit la grandeur et la vérité de ces petits signes de fraternité engagée. Un verre d'eau ! Nous avons tous la possibilité de l'offrir mais encore faut-il que nous soyons disponibles, attentifs, délivrés de nous-mêmes. Petits gestes de tous les jours qui pèsent peu sur la balance d'un monde à transformer mais qui n'en sont pas moins son épine dorsale ! Rien ne changera à l'échelle de la société si nous ne réapprenons pas tous les jours, la grandeur de ce qui est petit, humble, caché, terriblement quotidien et banal. A ses disciples, Jésus ne parle pas de théologie, de philosophie à repenser mais Il parle d'un verre d'eau offert, d'amour des siens, de pardon accordé, de croix quotidienne à porter dans la sérénité et la confiance. Souvent l'Eglise s'est vue adresser le reproche de parler de solidarité, de charité, bref de politique quand il aurait fallu parler de Dieu ! Et si c'était là, simplement, une autre façon de parler de Dieu, de dire sur Dieu des mots de tous les jours, de ces mots dont l'homme a besoin pour croire aux mots de Dieu. Pour dire qu'il est pardon, il faut tourner la page et l'offrir, toute blanche et grande, pour que l'autre s'y exprime une fois de plus et une fois encore.

Pour leurs contemporains, les disciples n'étaient guère hommes du monde, puissants, influents mais des hommes de tous les jours, banalement neutres et quelques peu méprisés. (Le métier de pêcheur était considéré comme vil !) Ils ont pourtant bouleversé le monde, inquiété le mal et révélé Dieu au cœur de tout homme pour peu qu'il soit homme. Que le grand fleuve se ferme aux mille petits ruisseaux et il n'est plus que gloaque puant, malodorant. Les mille petits ruisseaux sont là, tous les jours à portée de notre cœur, de nos mains : un verre d'eau, une poignée de mains, un sourire, une prière, un service, un mot d'encouragement. On y gagne généralement peu, on ne parle guère de vous dans les chaumières, mais on devient prophète de ce Dieu des puissances qui s'est fait bébé, quotidien et crucifié par amour.



Annonces paroissiales

Samedi 4 et dimanche 5 juillet, messe du 14ème dimanche ordinaire à 18h et à 10h30 à l'église de Gelos.

Le nouveau Lien est prêt. Il sera prochainement distribué dans 3300 boîtes aux lettres des cinq villages de notre paroisse. Merci aux membres de l'équipe qui l'ont élaboré, et aux fidèles distributeurs. Nous lançons un appel à de nouveaux rédacteurs et distributeurs, en particulier pour Mazères et Gelos.

Contact au 05 59 06 54 44 (Marie-Annick Pédesert)